



CARITAS MONACO

INFOS

N°7 – JUILLET- AOUT 2011



Caritas Monaco a visité le 6 Juillet dernier deux enfants au Centre Cardio-Thoracique de Monaco.

Irfane, âgée d'un an et demi originaire du Burkina Faso et Yassine, âgé de 4ans venu de la Tunisie.

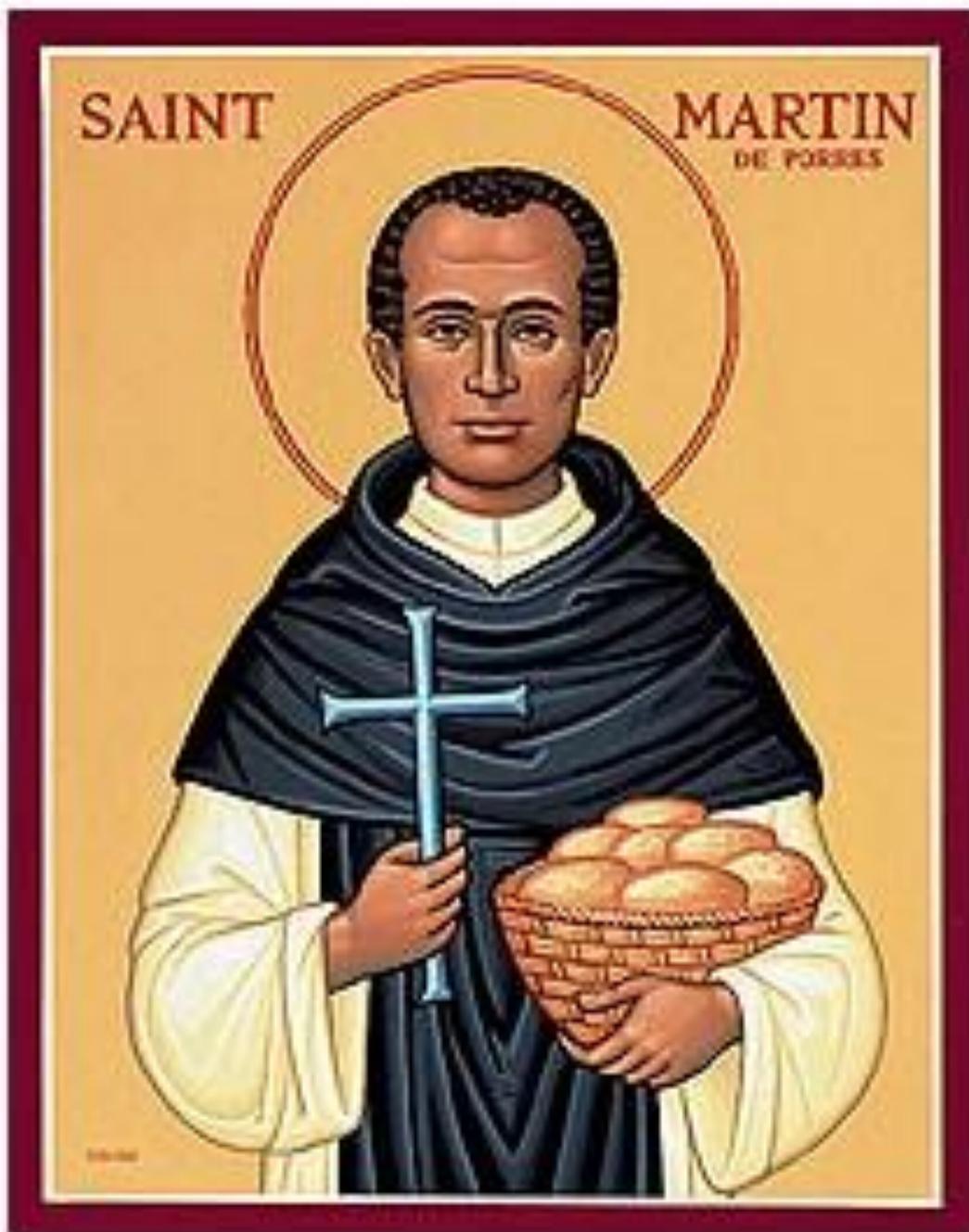
Ils ont été hospitalisés et opérés par le Docteur Bourlon et son équipe.

Le séjour des deux enfants a l'hôpital a duré une semaine et c'est terminé dans la joie et la bonne santé de ces enfants avec l'indéfectible soutien de leurs familles d'accueilles monégasques respectives.

Caritas Monaco soutien et s'associe à leur bon rétablissement rendu possible grâce au soutien et la générosité de S.A.S le Prince Souverain Albert II fondateur de « Monaco Collectif Humanitaire » qui a permis a plus de 130 enfants d'être hospitalisés depuis sa création en 2008.



Shahram Shams Molqara



SAINT MARTIN DE PORRES PATRON DE CARITAS



Les Vacances temps de repos, d'évasion, de changement de rythmes, de découvertes.

Moment de « ressourcement » avant la reprise.

**Mais le Seigneur ne prend pas de repos,
la pauvreté non plus.**

**Alors pour cette nouvelle année liturgique qui commence, reprenons nos
bonnes habitudes dans nos paroisses, notre diocèse,
en les améliorant toujours,**

Mais aussi de nouvelles résolutions pour mieux aider son prochain.

**Que chaque geste, don, qui semblent peut être rien pour nous,
une « petite goutte d'eau dans la mer »
viennent grossir l'aide apportée à la Famille Humaine,
que ce soit lors de catastrophes,
mais aussi pour une aide plus proche,
plus visible,
comme dans le sourire d'un enfant.**

Ne fermons pas les yeux,

**La pauvreté existe encore,
même à notre porte,
pauvreté pécuniaire mais pas seulement,
pauvreté de Santé, d'Amour, de Foi.**

**Aimons-nous les uns et les autres.
Aidons nous les uns les autres.
Donnons du Temps ,
de l'Amour
et de l'argent
pour que la pauvreté disparaisse,
pour une Humanité Zéro pauvreté,
pour se rapprocher d'un Monde Meilleur et ...
pourquoi pas Parfait.**

**Florence VIDAL
Trésorier Général Caritas
Monaco**



Quelques infos sur les activités et actions du mois écoulé :

-Le début du mois de juillet a vu le mariage de S.A.S. le Prince Albert II avec la Princesse Charlène de Monaco.

Notre association était présente à la célébration du mariage religieux en la paroisse Saint-Jean Baptiste du Palais Princier, avec notre président le Diacre Robert Ferrua, qui a officié sous la présidence de notre Archevêque Monseigneur Bernard Barsi, assisté de Monseigneur Dupuy nonce apostolique, Monseigneur Careggio évêque de Vintimille-SanRemo, et de Monseigneur Sankalé évêque de Nice, entourés des prêtres du diocèse de Monaco. Pour la cérémonie de la remise du bouquet à la Vierge Marie en l'église Sainte-Dévote, Caritas Monaco était représentée par Monsieur Sergio Bozzo, secrétaire général, et par Monsieur Shahram Shams Molkara responsable de la communication.

-Visite au centre Cardio Thoracique de Monaco, de Mademoiselle Florence Vidal notre trésorière, de Monsieur Shahram Shams Molkara responsable de la communication et de notre Président, auprès des enfants hospitalisés et opérés, la petite burkinabé Irfane, et le petit tunisien Yassine, pour lesquels nous avons fournis une contribution financière à Monaco Collectif Humanitaire.

-Visite du S.E.M. le Cardinal Ranjith archevêque de Colombo au Sri Lanka, accompagné par le Père Fr. Neville Joe, rencontre fraternelle et amicale autour d'un bon repas, visite du Palais de S.A.S. le Prince Souverain, et réunion pour échange et partage.

-Monaco-infos, la télévision locale de Monaco, diffuse en deux émissions, le film réalisé par le Chanoine Patrick Keppel, délégué épiscopal à la communication, sur la mission de Caritas Monaco au Soudan : **" Des portes de l'enfer aux portes de l'espoir "**, effectuée l'an dernier par nos bénévoles, MM. Salvatore Ercolano et le Diacre Robert Ferrua, suite à la Campagne diocésaine de Carême 2009, en faveur des enfants et réfugiés du Darfour.

-Participation à Vintimille, à l'inauguration du nouveau siège de Caritas Italie, délégation du Diocèse de Vintimille, Via San Secondo n° 20. Le nouveau siège est doté d'un centre d'accueil et d'écoute, distribution de nourriture et vêtements, infirmerie, salle de restauration et dortoirs, ainsi que de tous les bureaux administratifs de l'association.

-Rencontre avec le Père Muaka Hippolyte président de la FOMARC en République Démocratique du Congo, nous avons contribué financièrement pour la construction de son Foyer Marie Reine des Cœurs.

-Rencontre avec le Père Evariste MPUTU Vicaire Général du Diocèse de Inongo au Congo, que nous avons financé pour l'achat d'un tracteur pour aide au micro-crédit dans son diocèse.



QUE VOTRE AMOUR SOIT ACTIF ET SINCERE

Réflexion du Père Raniero Cantalamessa, ofmcap

UN AMOUR ACTIF : L'IMPORTANCE SOCIALE DE L'EVANGILE

Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

Réfléchissons sur la qualité que doit revêtir cet amour. Il est essentiellement double : l'amour doit être actif et sincère, aimer les gens, pour ainsi dire, avec les mains et avec le cœur. Commençons par la pratique de l'amour.

Charité chrétienne traditionnelle

Nous connaissons les paroles de la première épître de Jean : " si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? Et dans l'épître de Jacques : " Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise : allez en paix, chauffez-vous et rassasiez-vous ! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il ?

En effet, le Christ a fait de ces gestes concrets de charité la base de son Jugement dernier ;

Cet esprit a été traduit en initiatives créées expressément, et plus tard, en institutions, pour le soin des malades, le soutien des veuves et des orphelins, l'aide aux détenus, les soupes populaires pour les pauvres, l'assistance aux étrangers. Cet aspect de la charité chrétienne, historiquement et de nos jours, est traité dans la deuxième partie de l'encyclique du pape Benoît XVI "Deus Caritas est" et, de manière permanente par le Conseil pontifical " Cor Unum ".

L'émergence de la question sociale

L'ère moderne, surtout le 19^e siècle, a marqué un tournant, plaçant la question sociale au premier plan. Il ne suffit pas de pourvoir aux besoins des pauvres et des opprimés cas par cas ; il faut agir au niveau des structures qui créent les pauvres et les opprimés. Qu'il s'agissait d'un nouveau terrain, on peut le déduire du titre et des premiers mots de l'encyclique de Léon XIII "Rerum Novarum" du 15 mai 1891, par laquelle l'Eglise entrait en protagoniste dans le débat.

C'est cette même catégorie de questions qui offre le contexte de la deuxième encyclique du Saint-Père sur la charité : " *Caritas in Veritate* ".

A l'époque où Léon XIII écrit son encyclique sociale, il y avait trois courants de pensée dominants en ce qui concerne l'importance sociale de l'Évangile. Il y avait tout d'abord l'interprétation socialiste et marxiste. Marx n'avait pas prêté attention au christianisme de ce point de vue, mais parmi ses premiers disciples, certains traitèrent la question dans le contexte de la recherche sur les précurseurs du socialisme moderne.

Les conclusions qu'ils en tirèrent furent les suivantes : que l'Évangile était dans l'ensemble un grand message social aux pauvres, et que tout le reste en lui était d'une importance secondaire une simple superstructure. Jésus était un grand réformateur social qui voulait secourir les classes populaires de leurs conditions misérables. Son programme offre l'égalité à tous et l'affranchissement du besoin économique. Le système de la communauté chrétienne primitive était un type de communisme ante litteram, bien qu'encore simpliste et non scientifique : une sorte de communisme du consommateur, plus qu'un communisme de la production..

Nietzsche était arrivé à une conclusion similaire à celle marxiste, mais son intention était très différente. Pour lui aussi, le christianisme était né comme mouvement de libération des classes populaires, mais ce fait devait être jugé comme étant totalement négatif.



Théologie libérale et dialectique

Ce sont là les idées dominantes dans la culture de l'époque, quand les Eglises chrétiennes commencèrent à s'engager dans une réflexion théologique sur la question. Celle-ci se développa aussi en trois étapes et comporta trois approches : celle de la théologie libérale, celle de la théologie dialectique, et celle du magistère catholique.

La position du message évangélique s'oppose, comme on peut le voir, aussi bien à la réduction de l'Évangile à une proclamation sociale ou à la lutte de classe, qu'à la position du libéralisme économique et du libre jeu des forces.

L'actualité de l'Évangile réside dans le fait que tout ce qui est demandé n'est pas demandé d'une manière générale, par tous et pour tous les temps, mais par cet homme et peut-être par lui seul, à ce moment-là et peut-être seulement à ce moment-là ; et cela est demandé non pas sur la base d'un principe éthique, mais en raison de la situation de décision dans laquelle Dieu l'a placé lui, et peut-être lui seulement, maintenant et ici. L'influence de l'Évangile sur la société passe par l'individu, non par la communauté ou l'institution ecclésiale.

La doctrine sociale de l'Eglise

La doctrine sociale de l'Eglise cherche, comme toujours, plus une synthèse qu'une opposition ; Elle maintient le double éclairage de l'Évangile : eschatologique et moral. En d'autres termes, elle est en accord avec la théologie dialectique sur le fait que le Royaume de Dieu prêché par le Christ n'est pas de nature essentiellement éthique, c'est-à-dire, un idéal dont la force dépendrait de la valeur universelle et de la perfection de ses principes, mais il s'agit d'une initiative nouvelle et gratuite de Dieu qui, par le Christ fit irruption d'en-haut.

Là où elle s'écarte de la vision dialectique, c'est dans sa façon de concevoir le rapport entre ce Royaume de Dieu et le monde. Entre les deux, il n'y a pas seulement une opposition ou une incompatibilité, de même qu'il n'y a pas opposition entre l'œuvre de la création et celle de la rédemption et que comme nous l'avons vu dans la première méditation il n'y a pas d'opposition entre agape et eros. Jésus a comparé le Royaume de Dieu au levain que l'on ajoute à la pâte pour la faire fermenter, à la semence jetée dans la terre, au sel qui donne du goût aux aliments ; il dit qu'il n'est pas venu pour juger le monde, mais pour le sauver. Cela nous permet de voir l'influence de l'Évangile sur les questions sociales sous un jour différent, beaucoup plus positif.

Or, malgré toutes les différences d'approche, des conclusions communes se dégagent de toute la réflexion théologique sur le rapport entre l'Évangile et la sphère sociale. Nous pouvons les résumer ainsi : l'Évangile ne fournit pas de solutions directes aux problèmes sociaux, mais il contient des principes utiles pour élaborer des réponses concrètes aux diverses situations historiques. Comme les situations et les problèmes sociaux changent selon les époques, le chrétien est appelé à incarner, au fur et à mesure, les principes évangéliques dans la situation du moment.

La tâche de Caritas

Une question se pose à présent : Dans tout ce domaine, quel est le travail qui incombe aux responsables de Caritas ? A mon avis, ils ne devraient pas se limiter à mettre en pratique l'enseignement social de l'Eglise ; il ne s'agit pas simplement de faire entendre aux pauvres la voix de l'Eglise, ils doivent aussi faire entendre la voix des pauvres à l'Eglise !

Sans doute le plus grand péché commis à l'encontre des pauvres est-ce l'indifférence, faire semblant de ne pas voir, passer outre. Ce que Jésus objecte à propos du mauvais riche, plus que le luxe effréné de son mode de vie, c'est son indifférence vis-à-vis du pauvre couché à sa porte.

Nous avons tendance à installer un double vitrage entre les pauvres et nous. L'effet du double vitrage, largement utilisé aujourd'hui, est d'isoler du froid et du bruit, de tout affaiblir, amortir, feutrer. Nous faisons de même avec les pauvres : nous les voyons sur nos écrans, ou dans les pages de journaux, ou dans les revues missionnaires, mais leurs cris ne sont qu'un écho lointain qui ne touche jamais nos cœurs. Nous nous protégeons d'eux. Dans les pays riches, rien que l'expression les pauvres provoque la même agitation et panique que provoquait le cri les barbares lancé par les habitants de la Rome antique. Ils construisaient des murs et envoyaient des armées surveiller leurs frontières. Nous faisons, à notre façon, la même chose, mais l'histoire nous apprend que cela ne sert à rien.



La première chose à faire vis-à-vis des pauvres est donc de briser ce double vitrage, de surmonter notre indifférence et insensibilité. Il faut que nous abandonnions nos défenses et que nous nous laissions envahir par une saine inquiétude face à la misère effroyable qui existe dans le monde. Comme l'a écrit le pape Paul VI dans *Evangelica testificatio* : la persistance de masses et d'individus pauvres est un appel insistant à la conversion des mentalités et des attitudes. Le cri des pauvres nous oblige à éveiller les consciences face au drame de la misère et aux exigences de la justice sociale de l'Évangile et de l'Église.

Il est là : je pense que l'une des tâches prioritaires des leaders de Caritas est de rappeler à nous tous cet appel à la conversion, et de briser impitoyablement la sécurité de notre double vitrage.

AIMER DE TOUT SON CŒUR

Passons maintenant à la deuxième qualité de la charité chrétienne, l'amour sincère. La deuxième partie de l'Épître aux Romains est une succession de recommandations sur l'amour mutuel au sein de la communauté chrétienne : Que votre charité soit sans feinte, que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants. N'ayez de dettes envers personne, sinon celle de l'amour mutuel. Car celui qui aime autrui a de ce fait accompli la loi.

Afin de saisir l'idée sous-jacente, ou mieux le sentiment que Paul éprouve vis-à-vis de la charité, il faut partir de cette phrase initiale : que votre charité soit sans feinte, Il ne s'agit pas d'une simple exhortation parmi tant d'autres, mais la matrice à partir de laquelle découlent les autres. Elle renferme le secret de la charité. Avec l'aide du Saint-Esprit, essayons de percer ce secret.

Le terme original employé par saint Paul, traduit par sans feinte, est *anhypokritos*, c'est-à-dire sans hypocrisie? Ce terme est une sorte veilleuse ; en effet, c'est un terme rare que nous trouvons dans le Nouveau testament quasi exclusivement pour décrire l'amour chrétien. On retrouve l'expression "charité sans feinte" dans la lettre aux Corinthiens et dans la lettre de Pierre. Ce dernier texte nous permet de saisir, en toute certitude, le sens du terme en question, parce qu'il l'explique par une périphrase ; l'amour sincère dit-il consiste à s'aimer ardemment, de tout cœur.

Par cette simple affirmation " que votre charité soit sans feinte ! Saint Paul porte donc la discussion à la racine même de la charité, qui est le cœur. Ce que l'on demande à l'amour, c'est qu'il soit sincère, authentique, non feint. Comme le vin, pour être pur, il faut qu'il soit pressé des raisins, il en est de même pour l'amour qui doit venir du cœur.

Au fond, ce que dit saint Paul se réfère uniquement à cette charité intérieure, aux dispositions et aux sentiments de la charité : la charité est patiente, la charité est bienveillante, elle n'est pas envieuse, ne s'irrite pas, elle excuse tout, croit tout, espère tout. Il n'y a rien ici qui traite spécifiquement ou directement du faire du bien, ou des œuvres de charité, tout se ramène à la racine du vouloir ce qui est bien. La bienveillance, le fait de vouloir ce qui est bien, vient avant la bienfaisance, le fait de faire du bien.

L'apôtre lui-même explicite la différence entre les deux sphères de la charité quand il dit que le plus grand acte de charité extérieure distribuer tous ses biens aux pauvres serait tout à fait vain sans la charité intérieure. Ce serait le contraire de la charité sincère. La charité hypocrite, c'est précisément faire du bien mais sans vouloir le bien, montrer quelque chose d'extérieur qui n'a pas son correspondant dans le cœur. Dans ce cas, on a une apparence de charité qui peut, à la limite, dissimuler un masque d'égoïsme, une recherche de soi, l'instrumentalisation de son frère, ou même un simple remords de conscience.

Ce serait une erreur fatale d'opposer la charité du cœur et la charité des actes, ou bien de se servir de la charité intérieure comme alibi au manque de charité active. Nous connaissons l'importance que Saint-Paul lui-même attachait aux collectes pour les pauvres à Jérusalem. D'ailleurs, dire que sans la charité il ne sert de rien même de tout donner aux pauvres, ne veut pas dire que cela ne sert à personne et que c'est inutile ; cela signifie plutôt que cela ne me sert pas à moi, mais que cela pourrait aider les pauvres qui la reçoivent.

La question n'est donc pas de minimiser l'importance des œuvres caritatives mais d'assurer à celles-ci une base solide contre l'égoïsme et ses innombrables ruses. Saint Paul veut que les chrétiens soient enracinés et fondés dans l'amour ; autrement dit, l'amour doit être la racine et le fondement de tout.



En ce qui concerne l'amour sincère, ou qui vient du cœur, comme pour l'amour actif, pratique, je voudrais présenter quelques réflexions qui intéresseront en particulier les responsables de Caritas. Je pense que les paroles de l'Apôtre : et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien, assument une urgence particulière pour vous à Caritas. Votre travail ne devrait jamais être réduit à un service social, à une simple distribution de ressources. C'est bien plus qu'un simple emploi, qu'une question bureaucratique ou administrative.

La première charité que nous sommes appelés à dispenser à notre prochain, même quand il s'agit de distribuer des vivres et des médicaments, est de lui transmettre l'amour de Dieu ? Or, si nous ne sommes pas remplis de cet amour, ou si nous n'essayons pas au moins de grandir dans cet amour, cela est impossible. La vocation fondamentale d'un agent de Caritas ne diffère pas de celle de tout autre chrétien : une vocation à la sainteté !

En d'autres termes, vous ne pouvez pas travailler pour Caritas sans avoir une vie profonde de grâce et de prière. Saint Paul place l'exercice de la charité concrètement, la distribution des aumônes ou les œuvres de charité parmi les charismes, avec la prophétie et l'enseignement : celui qui a le don de la prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi, que celui qui donne le fasse avec libéralité, que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie.

La personne du Christ doit être le premier fondement de la spiritualité des agents de Caritas. Dans l'incarnation de la Parole, le problème des pauvres a assumé une nouvelle dimension dans l'histoire ; elle est devenue une question christologique aussi. Jésus de Nazareth s'est identifié avec eux. Lui qui a prononcé les paroles : ceci est mon corps sur le pain, a prononcé ces mêmes mots en faisant référence aux pauvres. Il a parlé d'eux quand, à propos des personnes qui avaient fait ou n'avaient pas fait quelque chose pour les affamés, les assoiffés, les prisonniers, les nus ou les étrangers, il a solennellement déclaré : c'est à moi que vous l'avez fait et c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. Cela équivaut à dire : vous souvenez-vous de cette personne en haillons qui avait besoin d'un bout de pain, cette personne pauvre qui tendait sa main, c'était moi !

La personne pauvre, c'est Jésus, qui erre encore dans le monde sans être reconnu. C'est un peu comme quand, après la résurrection, il est apparu sous différentes formes, à Marie en jardinier, en pèlerin aux disciples sur la route d'Emmaüs, aux apôtres sur le lac marchant sur la plage, attendant que leurs yeux s'ouvrent. Un jour, la première personne qui l'a reconnu a appelé les autres : c'est le Seigneur !. Oh, si seulement nous aussi, en voyant une personne pauvre nous nous exclamions, rien qu'une fois, ce même cri de reconnaissance : c'est le Seigneur, c'est Jésus.

Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas, et son amour est parfait en nous. Ces paroles de Jean sont parfois citées pour faire le point et affirmer que la chose importante, la seule chose que l'on nous demande, c'est d'aimer notre prochain.

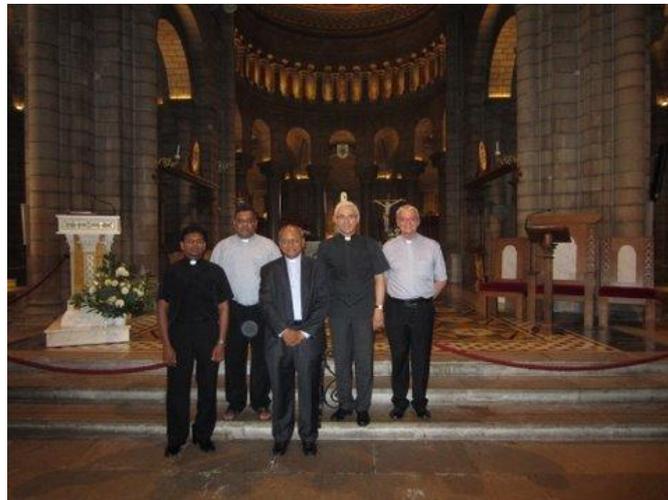
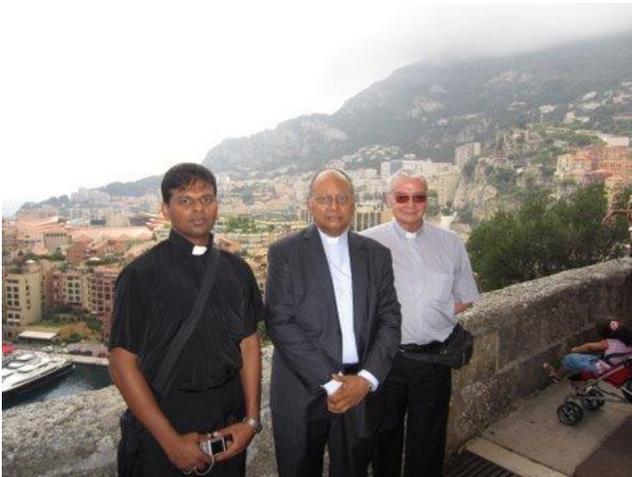
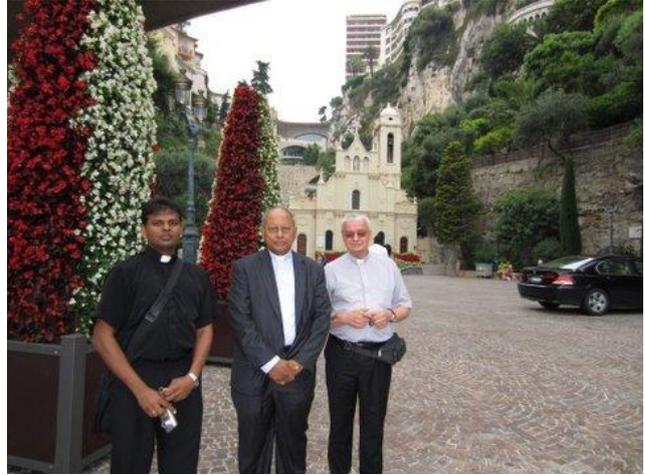
Or, nous devons veiller à ne pas sauter un maillon essentiel de la chaîne. Avant le frère ou la sœur que l'on voit, il y a un autre, que l'on voit et l'on touche aussi : le Dieu qui s'est fait chair, Jésus Christ ! Entre Dieu et le prochain il y a maintenant le Verbe qui s'est fait chair, qui a réuni les deux extrêmes en une seule personne. C'est vrai, le Christ n'est pas visible, mais il existe ; il est ressuscité, vivant, à nos côtés, plus authentiquement de ce que nous le sommes l'un l'autre. Celui qui croit en Christ touche le Christ, comme disait saint Augustin.

Voici le point crucial : nous avons besoin de penser au Christ non pas comme à quelqu'un qui vit dans le passé, mais comme le Seigneur, ressuscité et vivant, avec qui je peux parler, que je peux même embrasser si je le souhaite, sachant que mon baiser ne restera pas sur le papier d'une image pieuse ou le bois d'un crucifix, mais sur le visage et les lèvres de chair vivante et que mon baiser le rendra heureux.

Ceux qui aiment leur prochain n'aiment pas tous le Christ, mais tous ceux qui aiment le Christ aiment leur prochain. Demandons au Saint Esprit, avec les paroles de Veni creator : Infunde amorem cordibus, répands ton amour dans nos cœurs. Amour pour Dieu, pour le Christ, pour l'Eglise, amour pour les pauvres et pour l'humanité tout entière.



“ VISITE DU S.E.M. LE CARDINAL RANJITH ARCHEVEQUE DE COLOMBO AU SRI LANKA A CARITAS MONACO “





INTENTIONS DE PRIERE DU SAINT PERE POUR SEPTEMBRE

En ce mois de septembre 2011 , l'intention de prière universelle du pape Benoît XVI est pour les enseignants, son intention missionnaire est pour l'église en Asie.

Universelle - Les enseignants.

Pour tous les enseignants, afin qu'ils sachent transmettre l'amour de la vérité et éduquer aux valeurs morales et spirituelles authentiques.

Missionnaire - L'Eglise en Asie.

Pour que les communautés chrétiennes éparpillées sur le continent asiatique proclament l'Évangile avec ferveur, et témoignent de sa beauté par la joie de leur foi.

AIDEZ-NOUS A AIDER

Adressez vos dons :

- **En espèces** ou **par chèque** libellés au nom de Caritas Monaco à :

Caritas Monaco

Paroisse Sainte Dévote

Place Sainte Dévote

MC 98000 MONACO

Ou par **versement** et **virement bancaire** sur le c/c bancaire auprès de

CREDIT FONCIER DE MONACO succursale de MONACO-VILLE

c/c n° 12739-00070-0116227000T-85

au nom de Archevêché-CARITAS MONACO

Au 30 juin 2011 le montant de l'aide fournie par Caritas Monaco pour différentes actions et pour les six premiers mois de l'année s'élève à 103.000 euros.

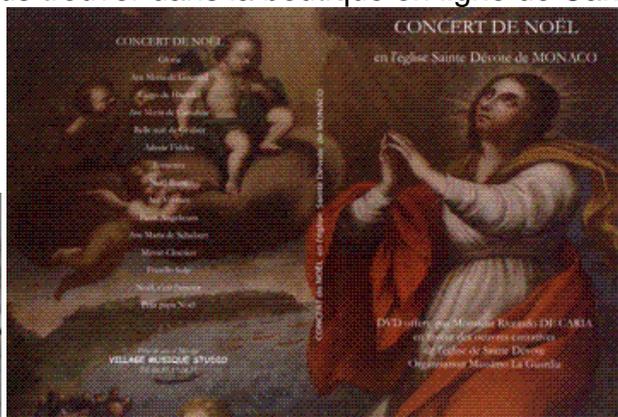
- Frères des écoles chrétiennes en Egypte : 5.000 euros
- Victimes tremblement de terre au Japon : 12.000 euros
- promotion micro-économie en République Démocratique du Congo : 10.000 euros
- aide Caritas Vintimille urgence réfugiés Tunisiens : 5.000 euros
- Campagne de Carême faveur Terre Sainte : 54.000 euros
- Monaco Collectif Humanitaire hospitalisation et opération enfants : 10.000 euros
- Stand Grand Prix F1 Monaco faveur Casa do Menor Père Renato Chiera 4.000
- aides diverses aux personnes et familles locales en difficultés : 3.000 euros

Un grand merci à nos généreux bienfaiteurs et donateurs et l'assurance de toutes nos prières.





Quelques objets que vous trouver dans la boutique en ligne de Caritas Monaco :



Le bureau d'accueil et d'écoute est à disposition du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 16h00 à 18h00, à la paroisse Sainte-Dévote, Place Sainte-Dévote à Monaco et sur rendez-vous en téléphonant au (+377) 93 50 52 60 ou (0033) 06 87 62 05 83

Toute l'équipe de Caritas Monaco :

**R.P. Carlo Adams – Aumônier,
Diacre Robert Ferrua – délégué diocésain président,
Mademoiselle Florence Vidal – trésorier général,
Monsieur Sergio Bozzo – secrétaire général,
Monsieur Paolo Borgogno – responsable du site web,
Monsieur Shahram Shams Molkara – responsable de la communication,
Monsieur Gilbert Lupi – responsable préparation dossiers financement,**

**Vous souhaitent en début de cette nouvelle année liturgique,
que l'amour Caritas qui est une force extraordinaire,
vous pousse à vous engager avec courage et générosité dans le domaine de la
justice, de la charité, de la solidarité et de la paix.**

Shahram Shams Molkara
Responsable de la Communication
Rédacteur en chef bulletin
Caritas Monaco Infos

Diacre Robert FERRUA
Délégué Diocésain
Président
Caritas Monaco

**CARITAS MONACO est membre de CARITAS EUROPA
& de CARITAS INTERNATIONALIS - VATICAN**

**Contacts : ARCHIDIOCESE DE MONACO-CARITAS MONACO
Diacre Robert FERRUA Paroisse Sainte-Dévote MC 98000 MONACO
Tel. 00377 93505260 Fax. 0037797708307 Port. 0687620583**

E-mail: info@caritas-monaco.com web: www.caritas-monaco.com





SOS CORNE DE L'AFRIQUE

Dans la Corne de l'Afrique, 10 millions de personnes font face en ce moment même à la pire sécheresse depuis 60 ans. Le manque d'eau dans des régions entières de la Somalie, du Kenya et de l'Ethiopie compromet les récoltes et tue le bétail. La chaleur, la faim et la soif jettent des milliers de familles sur les routes. Elles échouent, parfois après des semaines de marche, dans des camps de réfugiés, dépassés par l'afflux record de ces derniers jours.

Ces camps, tous ne les atteignent pas. En Somalie, on reporte des centaines de cas d'enfants, épuisés et affamés, qui perdent la vie sur le chemin du camp de Dadaab à la frontière kényenne. Pour ceux qui arrivent à bon port, le calvaire n'est pas fini pour autant. L'attente sera le plus souvent de plusieurs jours, dans ces camps submergés, avant de recevoir de l'eau et une aide alimentaire. 37% des enfants des camps sont sous-alimentés. Pour près de la moitié d'entre eux, le diagnostic vital est engagé. Une fois de plus, les enfants et les femmes enceintes ou allaitantes feront les premiers les frais de [cette crise](#). Avec un [don](#) de 45 euros, nous pouvons fournir une thérapie alimentaire de 3 mois à un enfant et le remettre sur pied. 60 euros suffisent pour venir en aide durant 5 mois à une femme enceinte.

Nous avons besoin de votre aide de toute urgence

Le réseau mondial Caritas est actif dans [différentes régions](#) de la Corne de l'Afrique, là où les besoins sont les plus pressants. Les programmes de Caritas Internationalis se concentrent essentiellement sur l'Ethiopie, la Somalie et le Kenya, mais, avec votre aide, nous pourrions élargir notre champ d'action, toucher davantage de réfugiés et les sauver. Aidez-nous à faire reculer la soif et la faim dans ces contrées inhospitalières. Chaque geste compte, votre [contribution](#) fait la différence.

Vous pouvez [verser vos dons en espèces et par chèques en les adressant à : Caritas Monaco – Paroisse Sainte-Dévote – Place Sainte-Dévote – MC 98000 MONACO](#) ou par virement bancaire classique sur le compte:

Archevêché – CARITAS MONACO – Crédit Foncier de Monaco – Agence de Monaco-Ville, avec la mention "Corne de l'Afrique". Nous vous remercions pour votre générosité.

Caritas vient en aide aux victimes de guerres et de catastrophes naturelles, aux migrants et aux victimes de la pauvreté. Cette assistance se fait sans distinction de convictions religieuses ou philosophiques.



Impliquez-vous!
Diffusez cet appel.

CONTACT

Caritas Monaco
Paroisse Sainte-Dévote
Place Sainte-Dévote
MC 98000 MONACO
www.caritas-monaco.com
info@caritas-monaco.com
tél. : +(377)93 50 52 60
fax. : +(377)97 70 83 07